



# les activités de la Délégation de Dieppe

## Appel du 18 juin du Général DE GAULLE



Le vendredi 18 juin 2021, la délégation de Dieppe du Mérite Maritime, représentée par Michel QUENEL, Bernard Monnier, et nombre de leurs adhérents, était présente à la cérémonie de Mémoire organisée par la mairie de Dieppe au Monument aux morts. Au terme de la cérémonie une photo souvenir a été prise avec Madame Eveline Duhamel, Présidente honoraire de la CCI de Dieppe, commandeure du Mérite National, officière de la légion d'honneur et chevalière du Mérite Maritime.

Mme Eveline DUHAMEL nous ayant fait l'honneur de sa présence pour la photo souvenir, nous nous permettons de rediffuser en interne pour la délégation de Dieppe du Mérite Maritime un article des « Informations Dieppoises ».

## LES INFORMATIONS DIEPPOISES

Publié le 12 Avr 14 à 12:00

# Eveline Duhamel, une femme d'exception

Samedi matin, l'ancienne présidente de la chambre de commerce et d'industrie de Dieppe a reçu l'insigne de **Commandeur de l'Ordre national du mérite** au Château-Musée.

Une distinction qui récompense son parcours de femme féministe et engagée pour le service public. Mais la femme de 68 ans ne veut surtout pas jouer les Cosette.

Et pourtant. Elle a longtemps été chef d'une société de mareyage « *dans un milieu aussi dur que celui de la pêche* », souligne Sébastien Jumel, le maire. A l'époque, il était hors de question pour ses parents qu'elle fasse des études. Mais dès ses 16 ans et demi, son actuel mari l'a poussé à passer des concours administratifs. C'est là qu'elle rejoint le milieu des marins pêcheurs.

Présidente de la chambre de commerce et d'Industrie pendant douze ans, certains la croyaient « *présidente de transition, alors qu'elle est devenue engagée sur tous les fronts, qu'elle a su rassembler les acteurs* », insiste le maire.

Pour lui rendre hommage, Jean-Paul Delevoye, président du Conseil économique social et environnemental (CESE), auquel Eveline Duhamel siège, avait enregistré une vidéo plutôt émouvante.

« La République française a eu l'intelligence de vous distinguer, vous qui n'avez jamais cherché ni les honneurs, ni les pouvoirs. Vous avez su donner des espérances dans un territoire qui en avait besoin. Je suis impressionné et admiratif. Vous avez cette qualité féminine de préférer l'exercice du pouvoir que la jouissance du pouvoir, une capacité d'apaisement, une exigence, un crédit, qui donnent des raisons d'espérer. »

Rien que ça. Et bien que ce ne soit pas la première distinction qu'Eveline Duhamel reçoive, elle n'en était pas moins touchée. C'est le général de division Louis-Christian Julien, président du comité de Dieppe de la Société des membres de la légion d'honneur, qui lui a remis son insigne.

« C'est une réelle surprise, mais ça n'est pas l'aboutissement de la quête d'une vie, car je ne recherche pas ça. Mais grâce à mon travail, j'ai rencontré beaucoup de gens. Et avec chacun de vous, j'ai un souvenir, un moment de convivialité ou de travail partagé », confie celle qui a tous les honneurs au public nombreux au premier étage du Château.

Même si elle ajoute un insigne de plus à sa collection, la page ne se tourne pas pour autant pour Eveline Duhamel.

Cette cérémonie du 18 juin 2021, spécifique au Gle DE GAULLE nous amène à remettre aussi en valeur un héros de la guerre 1939/1945, le grand-père de l'un de nos adhérents dieppois, Jean-Paul CORRUBLE.

Charles CORRUBLE, le Grand-père de Jean-Paul CORRUBLE, était l'un des hommes les plus décorés de France, à titre militaire et civil, légion d'honneur à titre militaire, combattant 14-18, 39-45 avec palme, combattant de la France libre, Mérite maritime, etc.

Pêcheur à Veulettes sur mer, en 1940, sur sa barque de pêche avec quatre de ses enfants, il part en Angleterre pour rallier les Forces Françaises Libres dont il fut le 17<sup>ème</sup> à s'engager ainsi que son fils Jean qui trouvera la mort au combat.

Charles CORRUBLE fut affecté comme garde du corps pendant plusieurs années à la maison du général De Gaulle, avant de rejoindre une unité

combattante en Ecosse à Greenock, jumelée maintenant avec Veulettes sous l'impulsion de Monsieur Servan-Schreiber, maire de Veulettes.

(résumé tiré d'articles de presse locaux).

Il ne s'agit pas dans le présent dossier de faire l'apologie du grand-père, Charles CORRUBLE, un homme de gloire et de légende mais de faire ressortir que lorsqu'un petit-fils est élevé et éduqué, en partie, par un tel homme, on comprend qu'il soit investi de valeurs de courage, de solidarité, du don de soi-même et de dévouement désintéressé vers les autres. (Archives Jean-Paul Corruble).

**VEULETTES-SUR-MER**

**CEUX QUI NOUS QUITTENT**

**M. Charles CORRUBLE**

Avec M. Charles Corruble, décédé hier, à l'âge de 67 ans, dans sa petite maison située face à la mer, sur la plage de Veulettes, après avoir enduré pendant plusieurs mois les assauts d'une douloureuse et pénible maladie, le Pays de Caux perd un de ses plus sympathiques, de ses plus légendaires personnages.

Charles Corruble était l'un des hommes les plus décorés de France, que ce soit à titre militaire ou civil : officier de la Légion d'honneur à titre militaire, titulaire des Croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945 (dont une avec palme), de la Médaille commémorative des Combattants de la France Libre, il était également chevalier du Mérite maritime, mais surtout diplômé et décoré d'innombrables sociétés de sauvetage.

Le courage et la bravoure étaient chez lui une attitude permanente. Il comptait ainsi à son actif de nombreux sauvetages accomplis dans des situations parfois très difficiles, sur toutes les mers du globe.

Fils d'une famille de pêcheurs, Charles Corruble naquit en 1899, à Saint-Martin-au-Buneaux, mais vint très jeune résider à Veulettes. Dès l'âge de 12 ans - au temps encore de la marine à voile - il s'embarqua pour sa première campagne sur les bancs de Terre-Neuve. C'est encore dans la marine qu'il effectua son service militaire à l'âge de 20 ans, et en cette qualité participa à la guerre de Syrie avant de regagner Veulettes où il pourra reprendre son activité de marin-pêcheur.



**M. Charles Corruble**

En raison de cette sympathie de sa forte personnalité qui en un homme auréolé de gloire et légendes, il ne fait aucun doute qu'une foule importante sera, médit prochain, à ses obsèques, seront célébrées à 10 h. 30, l'église de Veulettes-sur-Mer.

« Le Courrier Cauchoix » - 1966

La seconde guerre mondiale lui donne une nouvelle occasion de s'illustrer brillamment. Devant l'invasion allemande, il n'hésite pas à s'embarquer sur sa propre barque de pêche en compagnie de quatre de ses six enfants, dont deux fillettes, Colette et Huguette, pour essayer de rejoindre les côtes anglaises afin de se rallier aux Forces Françaises Libres, dans lesquelles il fut le dix-septième à s'engager en compagnie de son fils aîné, Jean. Celui-ci, malheureusement, trouvera la mort au combat en 1943 : la digue de Veulettes porte aujourd'hui son nom. Son frère le remplace au sein des Forces navales de la France Libre dès qu'il aura atteint l'âge de 18 ans. Pendant ce temps, Charles Corruble, affecté à la maison militaire du général de Gaulle, servira pendant plusieurs années de garde du corps au chef de l'Etat avant de rejoindre, au grade de maître, une unité navale mouillée à Greenock, en Ecosse.

Outre son activité dans les F.F.L. les relations que Charles Corruble put alors établir à Greenock contribueront activement à la création en 1945, encouragé par M. Emile Servan-Schreiber, maire de Veulettes, au premier Comité mondial de jumelage entre les deux cités, dont il était président d'honneur. A son retour en France en décembre 1944, Charles Corruble reprenait sa vie humble de pêcheur. Il put mesurer alors la confiance et l'estime que lui accordaient ses concitoyens car il obtint sans interruption, de 1945 à 1959, la reconduction de son mandat de conseiller municipal.

## Un peu d'histoire maritime

### LE MACOUI

### Couper le Macou

"Le Macoui est un long serpent imaginaire qui, propre à chaque bateau, est matérialisé par son sillage. Selon la tradition en vigueur notamment dans le sud de la France, il convient de couper le Macoui si on souhaite rebaptiser un bateau pour éviter que le nouveau Macoui (invoqué par le nouveau nom) n'entre en concurrence avec l'ancien. Ne pas couper le Macoui en cas de renommage d'un bateau est réputé porter malheur."

**Vous avez acquis un bateau et vous souhaitez le rebaptiser? N'oubliez pas au préalable de tuer le Macoui, ce grand serpent marin rattaché à votre le protégé et ne doit en avoir qu'un seul. En rebaptisant un bateau, on lui rattache un nouveau Macoui. Les deux divinités entrent alors en compétition et se battent, ce qui peut provoquer des accidents par la suite en mer. Donc avant de rebaptiser votre bateau, il faut tuer l'ancien Macoui. Pour cela, partez au large avec un bateau ami, buvez quelques verres et verser dans la mer votre boisson alcoolisée favorite à l'arrière du bateau. Le rhum marche très bien. Le but est de saouler le Macoui afin de l'affaiblir. Puis, le bateau ami doit se rapprocher au maximum de votre propre bateau sur l'arrière, et tuer le serpent en coupant la vague du sillage par trois fois. Certain tire trois coup de feu dans le sillage. Le Macoui détestant les bruits intenses, on ordonnera un grand coup de corne de brume à chaque passage du bateau.**

---oooOooo---

Bonne lecture.  
Bien cordialement,

Michel Quenel, Vice-Président délégué de Dieppe  
Bernard Monnier, délégué Adjoint.



**Rédacteur :**

**Michel QUENEL - Vice-Président, délégué de Dieppe de la FNMM - SMA - 5B rue Jean Mager 76200 Dieppe - Tel 06 76 46 33 90 - Mail : [quenel.michel@wanadoo.fr](mailto:quenel.michel@wanadoo.fr)**